

gement du public. On en voit des exemples dans ces observations générales sur les factions & les cabales. „ Dans une république où le „ peuple est libre, où la souveraineté réside „ dans la nation, les individus se comptent „ & ne se pesent pas. Toute cabale qui ne „ réussit pas, est injuste; parce qu'elle seroit „ en force si elle réunissoit le plus d'individus, & le nombre seul peut caractériser la „ vraie force représentative de celle de la nation „ ——— „ Ces notions sont d'autant „ plus certaines qu'il est donné à tout esprit „ de faction d'agir par tous ces individus, tandis que beaucoup de ceux qui tiennent à „ l'usage, au passé, au présent, restent passifs „ ou agissent faiblement; parce que la raison „ exalte moins l'imagination que la passion „ ——— „ Tout parti qui sans mission aucune, „ qui sans être appelé par état à rien réformer, qui sans autre titre que celui de simple citoyen, fronde les opinions reçues, condamne les administrations, les formes anciennes, choisit un moment de crise, un moment qui suit une secousse violente pour se faire entendre, pour forcer à se faire écouter, pour indisposer une partie du peuple contre ses vrais représentans, contre les seuls „ qui peuvent en prendre le titre & en exercer les pouvoirs; on ose le dire: tout individu capable de fomenter, soutenir une „ cabale de cette nature, s'il n'est pas un traître, il est un mauvais citoyen. „ „ Tout changement dans la constitution d'un „ pays doit être indispensable où il est un „ mal; il en est du corps d'une république „ comme du corps humain, on n'y ajoute „ rien, on n'en retranche rien sans les plus